

FICHE PÉDAGOGIQUE NATALIA GONTCHAROVA



Cliquez sur l'image pour accéder à la série animée

Natalia Gontcharova naît en 1881 dans une Russie rurale. Tradition et culture paysannes seront des leitmotifs dans son œuvre. Elle entre à l'École de peinture, de sculpture et d'architecture de Moscou en 1898. Elle y fait la connaissance de Mikhaïl Larionov (1881-1964) qui deviendra son compagnon et dont l'itinéraire artistique sera étroitement mêlé au sien. Hésitant entre sculpture et peinture, elle choisit finalement la peinture. Influencé par l'impressionnisme et le fauvisme français, son travail est rapidement remarqué. Dès 1906, N. Gontcharova est exposée à Paris par le célèbre mécène et promoteur de la culture russe, Serge de Diaghilev. Après avoir pris part à la création de différents mouvements, Natalia Gontcharova et Mikhaïl Larionov posent les principes du rayonnisme en 1912. Ce mouvement, proche du futurisme italien, exerce une influence importante sur l'évolution abstraite de l'art moderne russe au début des années 1910. Parallèlement à cette exploration de l'abstraction, Natalia Gontcharova puise dans le registre du folklore et des images religieuses russes. À la suite du succès qu'elle rencontre lors d'une importante exposition à Moscou en 1913, son travail est présenté l'année suivante à Paris et Serge de Diaghilev lui confie la réalisation des décors et des costumes de ses célèbres Ballets russes. S'ensuivront un grand nombre d'autres collaborations dans le domaine des arts vivants durant toute sa vie. Son œuvre a pour caractéristique d'être une synthèse entre l'art populaire russe et les prémices de l'abstraction. Elle figure aujourd'hui dans plusieurs grandes collections de musées, parmi lesquelles celles du Centre Pompidou à Paris.

Les mots de l'artiste

« La peur de l'influence, c'est une maladie. »

« Je suis convaincue que l'art russe contemporain avance à une telle vitesse et monte à une telle hauteur, que dans le futur non lointain il jouera un rôle très distingué dans la vie du monde. »

« Les couleurs à mon avis renferment une étrange magie. Couleurs tristes, couleurs gaies, couleurs calmes, harmonies douces, ce ne sont pas simplement des mots, ce n'est pas la définition d'une qualité qui agit sur les nerfs visuels comme le sucré, l'amer ou l'aigre agit sur les nerfs de la bouche. »

Fiche d'identité

Natalia Gontcharova, née Natalia Sergueïevna Gontcharova. Naît en 1881 à Negaïvo en Russie et meurt en 1962 à Paris en France.

Nationalité : Natalia Gontcharova est russe et obtient la nationalité française en 1938.

Époque : artiste du XX^e siècle

Médiums : le dessin, la peinture, les costumes et la décoration

Mots clés

Dessin - Affiche -
Peinture -
Art populaire -
Néoprimitivisme -
Mouvement -
Abstraction -
Décoration -
Costumes - Ballets -
Russie - Icônes -
Folklore - Paris -

BIOGRAPHIE

DATES & NOTIONS CLÉS

ENFANCE

1881

1897

Natalia Gontcharova naît en 1881 à Negaevo au cœur d'une Russie paysanne. Elle passe son enfance à Ladyjino, localité rurale, dans la propriété de sa grand-mère. Dès ses 11 ans, elle est envoyée à Moscou afin de recevoir une éducation scolaire. À la fin de ses études secondaires, elle se tourne vers la faculté d'histoire, de botanique et de philologie. Toutefois, cela ne dure que quelques mois et elle décide finalement d'emprunter une voie artistique.

FORMATION

IMPRESSIONNISME

ICÔNES

LOUBKI

1898

1903

N. Gontcharova entre à l'École de peinture, de sculpture et d'architecture de Moscou en 1898. Elle suit les cours du sculpteur Paul Troubetzkoï (1866-1938), disciple d'Auguste Rodin (1840-1917), puis devient l'élève de l'impressionniste Konstantin Korovine (1861-1939). C'est dans cette école qu'elle rencontre son futur mari, le peintre Mikhaïl Larionov, dont le parcours artistique sera étroitement mêlé au sien. Parallèlement à cet apprentissage sous l'influence de l'impressionnisme, des Nabis et du fauvisme, elle cultive un intérêt pour l'art populaire russe, notamment pour les icônes et les loubki. Elle remporte une médaille d'argent lors d'un concours de sculpture en 1902, mais, sous l'influence de M. Larionov, elle se tourne vers la peinture.

EXPOSITION

SERGE DE DIAGHILEV

1906

1910

En 1906, N. Gontcharova participe à l'exposition d'art russe organisée par Serge de Diaghilev au Salon d'automne, à Paris. Les fauvistes, de même que leurs couleurs, l'influencent, et ses tableaux s'en ressentent. En 1908 et 1909, deux expositions à Moscou présentent ses toiles et elle est ainsi remarquée. Le style cubiste s'invite dans ses œuvres. Elle crée ses premiers décors et costumes pour Hugo von Hofmannsthal. C'est pour l'artiste une période d'intense production.

NÉOPRIMITIVISTE

RAYONNISME

1912

1913

Après avoir fondé deux mouvements néoprimitivistes qui privilégiaient les formes primitives de l'imagerie populaire, les icônes et les couleurs de la culture paysanne, N. Gontcharova définit, avec M. Larionov, le rayonnisme en 1912 et en signe le manifeste, avec dix autres artistes, en 1913. Le mouvement est proche du futurisme italien, mais aussi inspiré par le cubisme. Il ambitionne de montrer le rayonnement et la vibration des objets, qui apparaissent sous la forme de rayons colorés visibles sur la toile, et propose une peinture qui s'éloigne progressivement de la figuration. Pour N. Gontcharova, l'abstraction doit faire irruption dans le quotidien, et l'artiste n'hésite pas à marcher dans les rues de Moscou le visage peint de motifs abstraits, dans une sorte de performance avant l'heure. En 1913 a lieu sa première grande exposition à Moscou, avec 768 œuvres (qui couvrent sa production de 1903 à 1913). Elle signe la même année les costumes et les décors du *Coq d'or*, d'après un conte d'Alexandre Pouchkine, pour S. de Diaghilev.

DÉFINITIONS

IMPRESSIONNISME : l'impressionnisme est à la fois une esthétique nouvelle et un mouvement artistique apparu en France dans le dernier quart du XIX^e siècle. Il s'exprime le plus souvent dans des peintures de paysages et des scènes de la vie moderne, qui mettent l'accent sur la sensation visuelle et sur la transcription instantanée des effets lumineux.

ICÔNES : dans l'Église d'Orient, les icônes sont des peintures religieuses sur panneau de bois, souvent rehaussées de métal précieux ou de pierreries, à valeur symbolique et sacrée.

LOUBKI (au singulier, *loubok*) : estampes populaires russes qui se développent au XVII^e siècle. Gravés sur bois, les loubki présentent des graphismes simples et colorés, inspirés de la littérature ou d'histoires religieuses et populaires.

SERGE DE DIAGHILEV : Sergueï Pavlovitch Diaghilev, appelé Serge de Diaghilev en France, est l'un des plus importants promoteurs de l'art russe dans le monde. Il fait d'abord découvrir, à Paris, à partir de 1906, la peinture et la musique russes, puis organise chaque année, de 1909 à 1929, à Paris, Londres, New York ou Monte-Carlo, de somptueux spectacles chorégraphiques, musicaux et picturaux, connus sous le nom de Ballets russes.

NÉOPRIMITIVISTES : dans les années 1910, en Russie notamment, les néoprimitivistes, uni-e-s par un même intérêt pour l'art populaire, adoptent un style volontairement naïf et expressif. Ces artistes s'inspirent des images traditionnelles, des objets de la culture paysanne ou des sculptures d'art premier.

RAYONNISME : courant pictural russe fondé en 1912 par N. Gontcharova et M. Larionov. Les rayonnistes, en cherchant à rendre visible le rayonnement qui lie un objet à son milieu, proposent une peinture qui se détache de la figuration pour n'exprimer que les seules vibrations.

BIOGRAPHIE

DATES & NOTIONS CLÉS

DÉCORS

COSTUMES

BALLETS

1914

1917

En 1914, à Paris, la première du *Coq d'or* est un véritable succès. Les œuvres de N. Gontcharova et M. Larionov sont présentées à la galerie Paul Guillaume, le catalogue de l'exposition étant préfacé par Guillaume Apollinaire.

La déclaration de la Première Guerre mondiale rappelle les deux artistes à Moscou. Malgré le contexte de la guerre, N. Gontcharova signe plusieurs décors et costumes pour les Ballets russes qui continuent de se produire en Europe ; sa collaboration avec S. de Diaghilev durera jusqu'à la mort de celui-ci en 1929.

En 1917, alors qu'elle accompagne les Ballets russes à Rome, elle rencontre les futuristes italiens, entre autres Filippo Tommaso Marinetti (1876-1944) et Giacomo Balla (1871-1958).

EXPOSITIONS

SUCCÈS

1919

1938

N. Gontcharova et M. Larionov s'installent dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés à Paris et participent régulièrement aux événements artistiques organisés dans la capitale, notamment au Salon des Tuileries et au Salon d'automne.

Grâce à Sonia (1885-1979) et Robert (1885-1941) Delaunay, N. Gontcharova expose également au [Salon des indépendants](#). Elle présente aussi son travail à l'Exposition internationale d'art moderne de Genève en 1920-1921, puis à la Kingore Gallery à New York en 1922. Elle réalise parallèlement décors et costumes pour le cinéma et pour des ballets d'avant-garde.

Expositions et créations rythment la vie de l'artiste. À Londres, Belgrade, Buenos Aires, New York ou encore Chicago, ses œuvres voyagent et sa popularité est immense. En 1938, elle devient citoyenne française et poursuit son activité à un rythme effréné.

MARIAGE

1939

1955

En 1939, la galerie Le Cadran, à Paris, consacre une importante exposition à N. Gontcharova. Malgré l'annonce de la guerre, l'artiste reste dans la capitale. Elle poursuit ses multiples collaborations pour le théâtre et les ballets, et sa peinture continue d'être montrée, parfois même avec celle de son conjoint, M. Larionov, qu'elle épouse le 2 juin 1955.

RECONNAISSANCE

MALADIE

1958

1962

Atteinte d'une arthrite douloureuse, N. Gontcharova continue cependant de peindre. Les musées du monde entier font entrer ses œuvres dans leurs collections.

En 1961, de grandes expositions réunissant son travail et celui de son mari sont organisées dans toute l'Europe, à Milan, Bâle, Bristol et Londres.

Le Victoria and Albert Museum à Londres acquiert une série de dessins pour le théâtre réalisés par N. Gontcharova et son mari et les présente en 1962. L'artiste meurt cette même année, le 17 octobre, des suites d'un cancer.

HOMMAGE

2019

La Tate Modern, à Londres, organise la première grande rétrospective de l'œuvre de N. Gontcharova et rend hommage à son rôle dans l'émergence de l'abstraction russe, et notamment du suprématisme en 1915.

DÉFINITIONS

SALON DES INDÉPENDANTS : créé en 1884 par la Société des artistes indépendants, le Salon des indépendants se fonde sur le principe de la suppression des jurys d'admission, afin de permettre aux artistes de présenter librement leurs œuvres au jugement du public.

ANALYSE D'ŒUVRE

LE CYCLISTE, 1913



Titre de l'œuvre : *Le Cycliste*

Date : 1913

Nature/technique : huile sur toile

Dimensions : 79 × 105 cm

Localisation : musée d'État russe, Saint-Petersbourg
© FineArtImages/Leemage, © ADAGP, Paris

Contexte historique de création

Le Cycliste est réalisé en 1913 et fait partie des œuvres rayonnistes de N. Gontcharova. Le rayonnisme a été fondé un an plus tôt par N. Gontcharova et M. Larionov. À travers ce mouvement, les deux artistes cherchent à représenter par la peinture les vibrations et les rayonnements qui émanent des objets. Il-elle-s ont participé auparavant à la création de deux groupes d'artistes de l'avant-garde russe. Le premier, le Valet de carreau, se réclamait de Paul Cézanne (1839-1906), des fauves et du postimpressionnisme, mais ne satisfaisait pas N. Gontcharova, car il était trop dépendant de la peinture européenne. Le second, la Queue de l'âne, se plaçait dans la lignée de l'art populaire et du néoprimitivisme russes. Avec le rayonnisme, N. Gontcharova s'inscrit pleinement dans l'avant-garde russe, à laquelle contribuent d'autres femmes artistes, comme Varvara Stepanova (1894-1958) et Lioubov Sergueïevna Popova (1889-1924). À l'aube des années 1910, la recherche artistique est intense dans toute l'Europe : en France, le cubisme déconstruit la figure et la peinture orphique, dans laquelle la forme naît de la couleur, apparaît ; en Italie, le futurisme réintroduit la couleur et exalte également la machine et la vitesse, nouvelles valeurs de la société moderne.

Analyse formelle et symbolique

Dès 1909, les recherches des futuristes italien-ne-s sur la vitesse, la machine et le mouvement universel sont largement diffusées en Russie et l'on voit bien ici comment N. Gontcharova explore à sa manière dans *Le Cycliste* l'expression de l'énergie qui se dégage d'un objet. Les dimensions du tableau (environ 80 centimètres de haut et 1 mètre de long) contribuent à renforcer le rayonnement du mouvement des roues. Mettant en œuvre les principes du rayonnisme, l'artiste donne à voir le mouvement du vélo par des ondes graphiques vibratoires qui émanent des roues et du corps du cycliste. Cette répétition de motifs qui irradient de la silhouette, des bras, des jambes, du dos et des roues crée la sensation de vibration du vélo sur les pavés. Le cycliste se fond presque dans la toile : la palette colorée utilisée tant pour le fond que pour le personnage est la même. Elle agit en résonance entre les différents plans du tableau. À la différence des futuristes, l'artiste a choisi un sujet populaire, éloigné des préoccupations industrielles qui sont celles du mouvement italien. N. Gontcharova ne s'accorde pas avec les idées impérialistes et militaires défendues par l'Italien F. T. Marinetti. De plus, les influences cubistes sont aussi visibles dans son œuvre par la présence de la typographie. Même incomplets, les mots *šlâ*[pa] (chapeau), *šël*k (soie) et *nit*[ka] (fil) restent parfaitement identifiables. Il s'agit aussi d'un clin d'œil aux recherches textiles que l'artiste réalise à la même époque. Si le rayonnisme ne dure que trois années, il jouera un rôle déterminant dans le développement des arts russes vers l'abstraction.

PISTES PÉDAGOGIQUES CYCLES 2, 3 ET 4

Cycle 2

LA REPRÉSENTATION DE LA FLEUR DANS L'ART : CULTURE POPULAIRE ET SYMBOLIQUE



Natalia Gontcharova, *Autoportrait avec des lys jaunes*, 1907,
huile sur toile, 77,5 × 58,2 cm,
galerie d'État Tretiakov, Moscou
© ADAGP, Paris et DACS, Londres, 2019

Pistes pédagogiques/questionnements :

La fleur est un motif que N. Gontcharova a beaucoup peint.
Dans l'histoire de la peinture, la fleur est mise en scène de multiples façons.
Les artistes ayant représenté ce sujet l'ont fait avec des sensibilités
et des histoires culturelles différentes.

Pistes d'activités :

• Piste 1 : partir à la découverte d'artistes qui ont choisi les fleurs comme motif principal de leur travail. Explorer les matières et les styles développés, puis les comparer.

- Victoria Dubourg (1840-1926)
- Séraphine Louis, dite de Senlis (1864-1942)
- Georgia O'Keeffe (1887-1986)
- Teuane Tibbo (1895-1984)

• Piste 2 : à la manière de l'une des artistes mentionnées ci-dessus, dessiner ou peindre une fleur ou une composition florale.

Étape 1 : choisir le médium avec lequel le travail va être réalisé.
Étape 2 : s'inspirer d'une des artistes mentionnées ci-dessus pour créer une composition.

Cycle 3

LES ARTS POPULAIRES PATRIMOINE ET FOLKLORE



Natalia Gontcharova, *Khorovod (danse en cercle russe)*, 1910,
huile sur toile, 100 × 133 cm,
musée d'Art et d'Histoire, Serpoukhov
© ADAGP, Paris

Pistes pédagogiques/questionnements :

N. Gontcharova intègre des éléments du folklore russe dans ses compositions.
Quels sont ces éléments ? Que représentent-ils ? Grâce à nos origines, nous pouvons
toutes et tous identifier des caractéristiques qui constituent notre patrimoine
folklorique.

Piste d'activité :

• Piste 1 : découvrir des éléments folkloriques de sa culture.

Étape 1 : identifier sa culture, ses origines.
Étape 2 : chercher des éléments folkloriques de cette culture (un objet, un tissu,
une musique, une plante, un aliment, etc.).
Étape 3 : choisir un de ces éléments et en réaliser une présentation
(texte et photographies) à l'oral.

Cycle 4

LE RAYONNISME RAYONNEMENT ET MOUVEMENT DANS LA PEINTURE



Natalia Gontcharova, *Le Cycliste*, 1913, huile sur toile, 79 x 105 cm, musée d'État russe, Saint-Petersbourg
© FineArtImages/Leemage, © ADAGP, Paris

Pistes pédagogiques/questionnements :

N. Gontcharova et son compagnon, M. Larionov, réfléchissent ensemble depuis plusieurs années sur de nouvelles manières de peindre lorsque tou-te-s deux créent le mouvement du rayonnisme en 1912, dont le Manifeste, écrit par M. Larionov, sera publié en 1913. Futurisme, orphisme et rayonnisme découlent de la rupture de la représentation de la figure proposée par le cubisme. Quelles influences les avant-gardes du début du XX^e siècle exercent-elles sur les artistes ?

Pistes d'activités :

• Piste 1 : explorer les œuvres de ces différentes artistes. Noter leurs points communs et leurs différences.

- Alice Bailly (1872-1938)
- Alexandra Exter (1882-1949)
- Lioubov Sergueïevna Popova (1889-1924)
- Varvara Stepanova (1894-1958)
- Mary Swanzy (1882-1978)

• Piste 2 : à la manière de l'une des artistes mentionnées ci-dessus, réaliser une œuvre futuriste, orphiste ou rayonniste.
Utiliser la technique de son choix : peinture, collage, dessin ou photographie.

RESSOURCES

CYCLE 2

• Livres

- *Peintres de fleurs en France. De Redouté à Redon*, Élisabeth Hardouin-Fugier et Étienne Grafe, Éditions de l'Amateur, 2003
- *Les Fleurs de grand frère*, Gaëlle Geniller, Delcourt, 2019
- *Les Fleurs par les grands maîtres de l'estampe japonaise*, Amélie Balcou, Hazan, 2019
- *Jardins d'artistes*, Jackie Bennett, Ulmer, 2019
- *Merci les plantes !*, Philip Giordano et Michael Holland, Gallimard jeunesse, 2021

• Sites Internet

- Art populaire de la Russie

CYCLE 3

• Livres

- *Contes russes pour enfants*, Ludmila Oulitskaïa, illustrations Svetlana Filippova, Gallimard jeunesse, 2006
- *Imagine une forêt*, Dinara Mirtalipova, Rustica, 2019
- *Folklore*, Marie-Charlotte Calafat et Jean-Marie Gallais (dir.), Centre Pompidou-Metz, La Découverte, MUCEM, 2020
- *Folklore et avant-garde*, Katia Baudin et Elina Knorpp (dir.), Hirmer, 2020
- *Mon tour du monde en 80 contes*, Ann Rocard, Lito, 2020
- *Le Tour du monde des fêtes et des traditions*, Marion McGuinness, De Boeck supérieur, 2020

CYCLE 4

• Livres

- *Nathalie Gontcharova. Sa vie, son œuvre*, Marina Tsvetaeva, Clémence Hiver, 1990
- *La Russie et les avant-gardes*, collectif, Fondation Maeght, 2003
- *Le Futurisme à Paris. Une avant-garde explosive*, Didier Ottinger (dir.), 5 Continents, Centre Pompidou, 2008
- *Dada, la première revue d'art, no 232 : Le Cubisme*, Antoine Ullmann (dir.), illustrations Emma Kadraoui, 2018

CATALOGUES

- *Gontcharova*, Mary Chamot, La Bibliothèque des arts, 2002
- *Gontcharova. The Art and Design of Natalia Gontcharova*, Anthony Parton, Antique Collector's Club, 2010
- *Gontcharova. Son œuvre, entre tradition et modernité*. Catalogue raisonné, Denise Bazetoux, Arteprint, 2011
- *Natalia Gontcharova*, Matthew Gale et Natalia Sidlina (dir.), Tate, 2019